

Animation des livres de la série *Les bêtises*

Louise Tondreau-Levert, auteure



Depuis quelques années, je n'écris que des bêtises ! Qu'on les appelle étourderies, erreurs, gaffes, distractions, bavures, gaucheries ou maladroites, dans mes livres elles partent toujours d'une bonne intention de la part de mes personnages.

J'ai intentionnellement omis les mots niaiseries, conneries, imbécillités, sottises, stupidités même si ces mots font partie des synonymes du mot bêtise. Ainsi, les enfants ne se sentent pas coupables lorsqu'ils commettent une bourde ou un impair.

En classe, vous pouvez avec l'un ou l'autre des livres de la série travailler les synonymes du mot bêtise et en même temps montrer aux enfants que tout le monde peut se tromper, même les adultes, ce qui les rassure. Ainsi ils auront moins peur de commettre une bévue, ce qui augmentera leur confiance lors d'un exposé oral ou tout autre projet.

Le livre d'images se lit de deux façons : A) la lecture du texte B) la lecture des images

Après la lecture du texte de l'un ou l'autre des livres de la série *Les bêtises* vous pouvez :

- 1) Trouver un ou des synonymes du mot bêtise ou un autre mot choisi par l'enseignant.
- 2) Repérer les mots qui riment dans le texte et en trouver d'autres.
- 3) Isoler la phrase qui se répète dans le texte. La comparer à un refrain dans une chanson. La répétition est là pour donner du rythme au texte ainsi, il est plus facile pour les enfants de s'en souvenir et de la lire sans erreur la fois suivante.
- 4) Imaginer une autre ritournelle ou phrase répétitive. Puis relire le texte avec la nouvelle phrase.
- 5) Inventer une histoire avec les personnages secondaires comme l'éléphant, les chatons noirs, etc.
- 6) Aux pages 26-27 du livre *Les bêtises des parents*, les enfants adorent imaginer comment l'éléphant est entré dans la maison sans tout briser.
- 7) Dans *Les bêtises des enfants* pages 20-21 de quelle couleur seraient les chatons s'ils changeaient de couleur en prenant un bain ?
- 8) Imaginer d'autres bêtises des mêmes personnages et les dessiner.

Bonne nouvelle ! Il n'y a pas de mauvaise réponse, seulement beaucoup d'imagination !

Après la lecture des images de l'un ou l'autre des livres de la série *Les bêtises*

- 1) Nommer l'illustrateur. Est-ce le même pour tous les livres ?
- 2) Regarder les illustrations et dire si les personnages sont tristes, joyeux, surpris, en colère, déçus, mal à l'aise, apeurés, découragés, etc.
- 3) Regarder attentivement les objets d'une page puis fermer le livre et essayer de les nommer. Un bel exercice de mémoire ! (p.16-17) « Les bêtises des enseignants ».
- 4) À quel conte (p. 22-23) l'auteure fait-elle référence dans « Les bêtises des grands-parents » ?
- 5) Selon toi, quelle recette feront les enfants dans, « Les bêtises du père Noël » ?
- 6) Dans quel autre livre de la série les enfants font-ils une recette ? Est-ce la même ?
- 7) Trouver une bêtise qui est illustrée et non écrite dans *Les bêtises des parents* (p.9).

En examinant les illustrations, les élèves peuvent inventer une autre histoire car il y a des éléments dans les images qui n'existent pas dans le texte, par exemple :

p. 10 La crise des jumeaux dans *Les bêtises des enfants* n'est pas décrite dans le texte, ainsi que le malaise des deux autres enfants. p.11

p. 21 La gourmandise du lutin qui se tient le ventre dans *Les bêtises du père Noël*. La déconfiture de certains enseignants dans, *Les bêtises des enseignants* (p.20 et 23) et l'inquiétude de grand-mère dans *Les bêtises des grands-parents*. p.27

Dès la fin de la 2^e année ainsi qu'en 3^e et 4^e année, les élèves peuvent comparer le travail des illustrateurs. Les enfants de l'histoire sont-ils différents d'un livre à l'autre ?

Ils peuvent jouer avec les mots comme dans le livre *Les bêtises des enfants*, où l'on trouve une progression dans le verbe pour montrer la colère des parents. Refaire l'exercice avec un autre sentiment comme la tristesse, la joie ou l'amour.

Ou tout simplement dire les verbes à voix haute. Vous remarquerez que même sans illustration, certains expriment une plus grande colère que d'autres.

Il est toujours bon de lire une histoire à voix haute puisque l'enfant entend ses hésitations et ses manquements, il est donc plus facile de se corriger. Il est important qu'il sache qu'il a droit à l'erreur et que de recommencer n'est pas une punition, mais que ça fait partie de l'apprentissage.

Lors de mes ateliers, je demande aux enfants d'écrire les bêtises d'un animal ou d'un personnage fictif comme la sorcière, le robot ou l'épouvantail puis, je demande à ceux qui le veulent de lire leur texte devant leurs camarades. Les élèves ont toujours hâte de lire ce qu'ils ont écrit devant moi.

Louise Tondreau-Levert
Auteure et animatrice



dominiqueetcompagnie.com
Canada | France | Belgique | Suisse